

Fusées

Jeanne Candiel

Théâtre / Musique — à partir de 6 ans

Dans le cadre de la biennale jeune et très jeune public de la Ville de Gennevilliers

Du 15 au 16 février 2025

Service de presse

Philippe Boulet
philippe.boulet@tgcdn.com
06 82 28 00 47



© Jean-Louis Fernandez

Du 15 au 16 février 2024

samedi et dimanche à 16h

Une création tout public

**Jeanne Candel, Vladislav Galard, Sarah Le Picard,
Jan Peters et Claudine Simon**

Mise en scène

Jeanne Candel

Avec

**Margot Alexandre, Jan Peters, Marc Plas
et Claudine Simon**

Scénographie

Jeanne Candel

Régie générale et construction petit théâtre

Sarah Jacquemot-Fiumani

Peinture toiles

Marine Dillard et Blandine Leloup

Peinture petit théâtre

Marie Maresca

Lumières et régie générale

Vincent Perhirin

Costumes

Constant Chiassai-Polin, assisté de Sarah Barzic

Collaboration artistique

Marion Bois

Durée

50 minutes

Le spectacle a été créé le 13 septembre 2024 au Théâtre de l'Aquarium

Remerciements : Simon Delattre, Pascal Lobry, Erhard Stiefel et Simona Grassano

Production : la vie brève - Théâtre de l'Aquarium

**Coproduction : TJP, CDN de Strasbourg ; Bonlieu, Scène nationale d'Annecy ; Malraux, Scène nationale Chambéry - Savoie ;
Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence**

Fusées

Évoquer la grande conquête de l'espace avec l'archaïsme du théâtre

Direction l'espace pour suivre les aventures galactiques de Kyril et Boris, deux cosmonautes perdus dans l'univers ! Comment peuvent-ils survivre seuls dans ces contrées lointaines où le temps est suspendu ? Un dernier lien les maintient en contact avec la vie terrestre : une femme restée sur Terre qui communique avec eux par vidéo-conférence, prenant tour à tour les traits de différents personnages et se heurtant aux problèmes de connexion brouillée. Alors que leur monde disparaît devant eux, les deux hommes se dévoilent dans un duo d'une grande puissance comique. Boris sombre dans une profonde mélancolie tandis que Kyril, lui, jouit d'un sentiment de toute puissance. Plus l'un est fort, plus l'autre est faible, et plus on rit ! Dans cette première création tout public, la metteuse en scène Jeanne Candel déploie un spectacle musical qui allie avec malice tout l'artisanat du théâtre à la grande conquête spatiale et technologique. Le plateau de théâtre devient alors le parfait terrain de jeu pour faire advenir des éclats d'humanité et de beauté avec les moyens du bord. Au rythme entraînant de la musique des astres, les péripéties cocasses des deux cosmonautes se transforment en un poème concret et jubilatoire, essentiel pour conjurer les ténèbres.

L'histoire est simple, inspirée du film d'Andrej Ujica (1995), *Out of the Present* : deux hommes perdus dans le cosmos.

L'un sombre dans sa mélancolie, l'autre jouit de sa puissance. Le plus et le moins. On les voit vivre, survivre dans ces contrées lointaines, en apesanteur.

Entre le plus et le moins, il y a toute l'électricité du jeu des acteurs. Plus l'un est fort, plus l'autre est faible, on rit, on jubile de ce duo comique. Boris et Kyril voient de loin le monde s'émietter, Boris en pleure, il incorpore le monde en lui, Kyril s'en moque et nous rions.

Une femme, passeuse entre des mondes, communique avec eux. Elle se fait tour à tour la voix des scientifiques, d'enfants passionnés de la vie dans l'espace, de l'ordinateur du vaisseau spatial...

On joue tout — ici pas d'usage de la plus haute technologie, pas d'écrans, pas de machines. On joue avec les outils artisanaux du théâtre, c'est-à-dire avec les corps et les âmes des acteurs et des actrices et quelques accessoires détournés de leur fonction première. On raconte les déboires de ces entreprises folles d'envoyer des hommes dans l'espace.



© Jean-Louis Fernandez

Le projet

Un petit théâtre pour parler de l'espace infini

Le personnage principal de notre première partie est le Théâtre, le lieu Théâtre entendu ici, pour moi, comme un espace pour l'imagination. J'ai demandé à Sarah Fiumani de construire pour Fusées un théâtre miniature, un castelet de 1m sur 1,60m avec toute la machinerie adéquate (cintres, dessous, guindes, poulies, accroches, rideau de fer, toiles peintes), un théâtre praticable, mais à une échelle réduite, pas seulement une maquette, mais un lieu « solide » qui puisse accueillir des effets et certaines parties des corps des acteurs et actrices et dont l'aspect se rapproche des images des Movie Theaters photographiés par Yves Marchand & Romain Meffre aux États-Unis. Ce petit théâtre « amoché », cette boîte de poésie, est animé par une petite troupe d'actrices et d'acteurs « blessés », une bande digne, mais dont on voit qu'ils sont des grands accidentés de l'existence : ils sont élégants, mais on perçoit qu'ils ont bras cassés, crâne bandé, jambe plâtrée. Cette troupe agonisante entre avec ce petit castelet et le fait « danser », l'anime, le remplit d'images bricolées, produit une danse des planètes et une tempête, un naufrage. C'est littéralement une danse du théâtre que je veux faire avec ce geste conduit par la musique ! Il s'agit pour moi, ici, de dire d'une manière allégorique la survivance absolue de l'art, du geste et du lieu du théâtre. Malgré les difficultés, les fragilités, les crises, le théâtre même si brinquebalant transporte sa puissance et son pouvoir d'évocation. Cette mise en perspective est également pour moi le moyen de jouer très simplement du rapport à l'échelle : passer du micro-détail observé dans le castelet à son écho sur la scène du théâtre, d'une toile peinte dans le castelet à sa réplique à l'échelle 1 dans le grand lieu où nous sommes réunis. Ouvrir la question de la représentation de notre rapport à l'infini en passant par la miniature.

Miner l'immense technologie de l'espace

Sur le plateau nu, seule la physicalité des acteurs nous donne à voir les aventures galactiques. Je dis « mime pourri » mais ce n'est pas péjoratif dans ma bouche quand je parle de ça aux acteurs : c'est une manière de jouer les choses et les espaces avec une forme de distanciation et de détente, le corps joueur, le corps évocateur. Ici, ce n'est pas la virtuosité du mime qui nous intéresse, mais le jeu au sens de « l'écart » comme on dit d'une porte « qu'elle joue ». Kyril, l'être positif, déploie un geste « héroïque » et nous donne à voir la plus grande technologie alambiquée de la station spatiale, avec ses nombreux sas et ses mille machines. Boris, l'être négatif, développe un geste « amoindri », fichu, impuissant, comme s'il évoluait dans une deux-chevaux cabossée. Une table de camping bleue se déplie à l'envers sous nos yeux sur un chant sacré de Heinrich Schütz : elle est un satellite. On voit tout alors qu'il n'y a rien. C'est

ce jeu puissant et cruel de l'enfance. Cela me semble dialoguer directement avec l'imagination des enfants, mais aussi avec l'imagination des « enfants cachés » que nous sommes devenus, nous adultes.

Notes et contre notes à propos de la musique

J'ai demandé à Claudine Simon de nous rejoindre dans Fusées. Elle est pianiste classique et a la manie singulière de triturer les pianos, les bricoler, les préparer... Elle les désosse, les attaque physiquement. Je souhaiterais déplier avec elle un jeu physique fort avec l'instrument. Il sera question de jouer du piano en apesanteur, piano couché, retourné et, de ce fait, de s'amuser à retourner la musique. Nous cherchons pour Fusées un répertoire musical très varié et ouvert, une musique « praticable » jaillissant spontanément, des reprises de chansons populaires et des morceaux classiques, des ballades mélancoliques. Je voudrais que l'on crée des opéras-minutes, des opéras-fusées... Il y a tout un aspect de la recherche musicale qui s'inscrit dans ce que je pourrais nommer « la musique fantôme », une musique qui vient de loin, des tréfonds, qui remonte, qui n'en finit pas de naître et de disparaître. Des apparitions musicales. Je propose aussi à Claudine Simon de plonger dans la figure de la petite chienne Laïka qui fut le premier être vivant à être envoyé dans l'espace lors d'un vol de Spoutnik 2 en 1957. Elle eut une fin tragique car elle ne survécut que quelques heures dans l'engin. Dans notre histoire, la petite chienne sacrifiée hante le personnage de Boris, le grand mélancolique. Il aime l'imaginer telle une petite pianiste errante et perdue de toute éternité dans la mélodie des sphères.

Le plateau, ce grand écorché

Depuis plusieurs années, mon travail de recherche théâtrale et musicale s'ancre dans l'idée d'un décloisonnement des formes et des disciplines. J'aime aborder le plateau comme étant un grand corps écorché qui donne à voir les tumultes de l'âme et les soubresauts des passions humaines : ici, selon une tradition qui remonte à la renaissance, philosophie, littérature, art pictural, sciences et inquiétudes existentielles s'interpénètrent librement. Coudre ensemble toutes ces inspirations, montrer les cicatrices de leur entremêlement pour créer une polyphonie de sens et d'émotions, secouer la beauté.

Je ne considère pas les acteurs-actrices, musiciens-musiciennes, chanteurs-chanteuses comme des interprètes mais comme des créateurs-créatrices à part entière. C'est de cette manière que je provoque « ludiquement » les personnes avec lesquelles je construis ce projet. Il s'agit ici dans le processus de création d'emmener ces joueurs-joueuses dans des territoires inexplorés, de les déplacer, de les déséquilibrer. Ce qui m'intéresse est la possibilité de fusionner organiquement musique, théâtre et geste.

La vie brève

Fondée par Jeanne Candel en 2009 à Paris, la vie brève est un « ensemble » où acteurs-actrices, musiciens-musiciennes, metteurs en scène-metteuses en scène, scénographes, costumiers-costumières, techniciens-techniciennes, se retrouvent régulièrement pour des périodes de recherche et de création. Si le parcours de formation est à l'origine des premières rencontres et du noyau initial, la vie brève ne cesse d'évoluer depuis sa création, se métamorphose, se reformule selon les nécessités des spectacles qu'elle propose. L'écriture collective est ce qui façonne les créations de la vie brève. Les acteurs-actrices et/ou musiciens-musiciennes et chanteurs-chanteuses sont placés au centre et sont considérés comme des créateurs-créatrices, des auteurs-auteurs et non pas seulement comme des interprètes. Cette écriture polyphonique décloisonne les fonctions et les techniques des personnes qui font les spectacles de la compagnie.

La vie brève s'intéresse particulièrement au rapport entre la musique et le théâtre. La compagnie fait de « l'opéra avec les moyens du théâtre » et met la musique sur scène et en scène : « live » (la plupart des interprètes sont musiciens-musiciennes, issus de formation jazz ou classique) ou enregistrée, la musique est présente dans tous nos spectacles. Les questions essentielles posées lors des répétitions sont : comment la musique et le théâtre « tressent l'action » simultanément ; comment théâtre et musique jouent ensemble, se jouent l'un de l'autre, s'opposent, fusionnent et ouvrent une profondeur de champ ? Cela conduit à expérimenter des processus de recherches très variés, des formes libérées de tout dogme, car ancrées dans l'empirisme du plateau et de son bricolage. Les créations sont composées de matériaux très variés, qui rendent les cadres de représentation élastiques : matières et références picturales, cinématographiques, scientifiques ou philosophiques, sont autant de supports de jeu, convoqués à l'improvisation et à l'écriture de plateau.

À partir de juillet 2019, la vie brève dirige le Théâtre de l'Aquarium qui devient une maison de création pour la musique et le théâtre entremêlés. « Faire swinguer dans tous les recoins » est son leitmotiv. Artistes associés, acteurs-auteurs, musiciens-musiciennes, chanteurs-chanteuses, compagnies en résidence travaillent à faire vibrer cet instrument résonateur. Une ressourcerie et un atelier dédiés à la fabrication responsable y contribuent. Le public est invité une à deux fois par an, en hiver et au printemps, à BRUIT - Festival théâtre et musique, et plus ponctuellement à des événements publics.

Biographie

Jeanne Candel

Après des études de lettres modernes, Jeanne Candel entre au CNSAD où elle travaille, entre autres, avec Andrzej Seweryn, Joël Jouanneau, Muriel Mayette et Arpád Schilling. De 2006 à 2011, elle travaille régulièrement avec Arpád Schilling en Hongrie et en France dans différents laboratoires. C'est dans cet esprit de recherche qu'elle crée en 2009 la compagnie la vie brève. Avec sa bande d'acteur-riche-s et de créateur-riche-s, elle met en scène : *Robert Plankett* (Artdanthé, 2010) ; *Le Crocodile trompeur / Didon et Énée*, co-mis en scène avec Samuel Achache, d'après l'opéra de Henry Purcell et d'autres matériaux (Théâtre des Bouffes du Nord, 2013) ; *Le Goût du faux et autres chansons* (festival d'Automne, 2014) ; *Orfeo*, co-mis en scène avec Samuel Achache, d'après Monteverdi (comédie de Valence, janvier 2017) ; *Demi-Véronique*, ballet théâtral d'après la cinquième symphonie de Gustav Mahler co-créé et joué avec Caroline Darchen et Lionel Dray (Comédie de Valence, février 2018) ; *Tarquin*, drame lyrique composé par Florent Hubert sur un livret de Aram Kebedjian (Créé au Nouveau théâtre de Montreuil - CDN, septembre 2019). En janvier 2023, elle présente sa dernière création *BAÛBO – de l'art de n'être pas mort* d'après Buxtehude, Musil, Schütz et d'autres matériaux, premier spectacle créé au Théâtre de l'Aquarium qu'elle co dirige.

En février 2006, elle est invitée à mettre en scène *Bründibar* de Hans Krasa à l'Opéra de Lyon. En pleine crise sanitaire, elle met en scène *Hippolyte et Aricie* de Jean-Philippe Rameau, sous la direction musicale de Raphaël Pichon avec l'ensemble Pygmalion (Opéra Comique, novembre 2020) ; *Le viol de Lucrèce* de Benjamin Britten, sous la direction de Léo Warynski (Opéra de Paris / Théâtre des Bouffes du Nord, mai 2021). En 2022, elle conçoit avec Lionel González et Thibault Perriard *La Nuit sera blanche* d'après *La Douce* de Fédor Dostoïevski dans lequel elle joue. Elle se passionne pour les créations in situ, dont le moteur de création repose sur le fait d'extirper des récits, des histoires inconscientes à partir de lieux préexistants. Créations in situ : *Nous brûlons*, une histoire cubiste, spectacle itinérant dans les recoins du village de Villeréal (juillet 2010) ; *Some kind of monster*, une création sur un terrain de tennis (Villeréal 2012) ; *Dieu et sa maman*, une performance dans une église déconsacrée de Valence, remplie de canoë-kayak, créée et jouée avec Lionel Dray (festival Ambivalences, mai 2015) ; *TRAP*, une performance dans les dessous du théâtre de la Comédie de Valence et dans les archives départementales de la ville (mai 2017). Depuis juillet 2019, elle co-dirige avec Marion Bois et Elaine Méric le Théâtre de l'Aquarium, lieu de création dédié à l'enchevêtrement du théâtre et de la musique.



© Ilaria Magliocchetti Lombi

Informations pratiques

Réservation

En ligne sur www.theatredegennevilliers.fr
Par téléphone au 01 41 32 26 26
Sur place du lundi au vendredi de 10h à 18h ainsi que les soirs et les week-ends de représentations.

Chez nos revendeurs et partenaires habituels :
Theatreonline.com, Starter Plus,
Billetreduc, CROUS et les billetteries des
Universités Paris III, Paris VII, Paris VIII et Paris X

Tarifs

6 € à 24 €

Carnets T2G

Carnets avantageux de 3, 5 ou 10 billets non nominatifs, à utiliser seul-e ou à plusieurs pour les spectacles de votre choix.
À commander en ligne sur notre site

Restaurant : Youpi au théâtre

Le T2G s'est associé avec le chef Patrice Gelbart et son complice Stéphane Camboulive depuis 2018. Restaurant de produits de saison, issus de l'agriculture paysanne et biologique respectueuse du vivant. Une partie des produits utilisés provient de notre potager installé sur les toits-terrasses du théâtre.
tel : 06 26 04 14 80 youpietvoila@gmail.com

Venir au T2G

En métro ligne 13, station Gabriel Péri :
prendre la sortie 1 et suivre le fléchage T2G

En bus lignes 54, 140, 175, 177 arrêt Place Voltaire
et lignes 235, 276, 340, 577 arrêt Gabriel Péri

En voiture parking payant et gardé juste à côté du théâtre

Depuis Paris – Porte de Clichy : direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche après le pont de Clichy, direction Asnières-centre, puis première à droite, direction place Voltaire, puis encore première à droite, avenue des Grésillons

Depuis l'A86 : sortie 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers le Luth

T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers

+ 33 (0)1 41 32 26 26
theatredegennevilliers.fr

Le Monde

Télérama

arte



MOUVEMENT

la terrasse

AOC
[Analyse Opinion Critique]



VILLE DE
Gennevilliers

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

* île de France

Le T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Gennevilliers, le Département des Hauts-de-Seine et la Région Île-de-France